Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

Jusqu’au 21 juillet, le In bat son plein



La semaine de tous les dangers est derrière nous : plus d’école, plus de vent et de pluie, plus d’élections. La crainte de désertion du public pour cette première semaine de festival atypique s’est avérée infondée : le public est au rendez-vous et la qualité des spectacles aussi.

La Cour d’honneur, lieu d’émotion, de débat et de combat pour convoquer ou chasser les fantômes du passé, c’est selon

Le public ne s’imaginait peut-être pas venir deux fois, la même semaine, dans la Cour d’Honneur du Palais des Papes : pour voir *Dämon, el funeral de Bergman* d’Angelica Liddell et assister de minuit à l’aube à la ‘Nuit d’Avignon’, événement totalement imprévu, mais nécessaire face à la menace de l’extrême droite aux élections législatives. La performeuse Angelica Liddell a eu – ça devient une habitude risible — ses détracteurs habituels. Elle a pourtant fait l’unanimité publique et critique tant sa performance force l’admiration de courage, de générosité et de clairvoyance.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

En invoquant la peur de la mort, de la vieillesse et le fantôme d'Ingmar Bergman qu'elle admire depuis l'adolescence, Angelica Liddell atteint au-delà de sa performance les sphères du Sacré. La Nuit d'Avignon était plus pragmatique — quand ce n'est pas ennuyeuse avec quelques discours institutionnels nécessaires mais conventionnels — mais la mobilisation sans précédent des artistes du Festival et du public a permis une belle nuit de concorde et de réconciliation, unis dans un « même îlot de fraternité » contre les fantômes du passé. L'heure était à la fête malgré la gravité du moment.

Dans l'écrin de la carrière de Boulbon, la Comédie Française a déployé tous ses atouts

Quel bonheur assurément pour l'auteur et metteur en scène Tiago Rodrigues de créer son dernier spectacle *Hécube, pas hécube* dans ce lieu magique avec les magnifiques acteurs de la Comédie française. Le directeur du Festival d'Avignon n'a pas son pareil pour construire des histoires simples et compréhensibles tout en les raccrochant à la tragédie grecque. Il dit volontiers aimer écrire « entre les lignes des géants. »

On connaît de lui dans ce registre l'adaptation de la Cerisaie, d'Antoine et Cléopâtre ou d'Iphigénie. Dans cet espace minéral, le huis clos qui se joue est double : nous assistons à la répétition d'Hécube d'Euripide et entrons dans un même temps dans la salle d'un tribunal où se tient le procès de l'institution accusée d'avoir maltraité le fils autiste de Nadia. Nadia est comédienne et répète son rôle d'Hécube et tout se brouille… Le ton est donné dès la première scène : le chœur antique « on a le temps, on est large », faisant allusion à la première qui doit avoir lieu dans une dizaine de jours, l'humour de Denis Podalysdes qui fait mouche en répétant inlassablement « Hécube méritait mieux », l'angoisse de Loic Corbery de ne pas être prêt. Elsa Lepoivre est somptueuse dans le rôle d'Hécube et de Nadia écrit spécialement pour elle.

Une belle surprise que ce *Mothers, a song for wartime*

La Cour du Palais des Papes était particulièrement adaptée pour faire résonner les voix de ces 21 femmes rescapées de conflits armés. Chants traditionnels et rituels, mais surtout témoignages bruts et néanmoins sobres pour nommer les violences faîtes aux femmes en temps de guerre. Quand chaque femme s'extirpe du chœur, du groupe pour se présenter simplement, leur courage force l'admiration. La metteuse en scène polonaise Marta Gornicka, en réunissant ces survivantes de 9 à 72 ans, nous envoie un message incroyable d'espoir et de résilience Elle replace ainsi le spectacle vivant au cœur de sa mission de résistance et de débats.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026



DR

À suivre pour les autres spectacles .....

Infos pratiques :
Carte Festival. 25€. Demandeur d'emploi. 1€. Professionnel du spectacle vivant. 20€.
Carte 3 Clés. 1€. réservée au moins de 25 ans. Ou étudiant. Bénéficiaire des minima sociaux.
Billetterie : **festival-avignon.com**
Festival d'Avignon. Cloître Saint-Louis, 20 rue du Portail Boquier, Avignon. 04 90 27 66 50.

'I love you two', des duos d'amour circassiens

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

au chapiteau du Kabarouf sur l’île de la Barthelasse



La compagnie Circus I love you vous attend sous son chapiteau pour un spectacle familial de qualité. Dès l’entrée nous sommes accueillis en fanfare et le swing en live ne nous quittera pas.

Ils sont jeunes, ils sont beaux, ils sont passionnés et élégants dans l’effort. Ils représentent et perpétuent les valeurs du cirque traditionnel tout en le renouvelant : solidarité, amour du groupe, de la famille, du partenaire, de la musique et du public. Ils ? Ce sont les artistes, musiciens, acrobates de la Compagnie suédoise Circus I love you et ça tombe bien car leur spectacle n’est qu’Amour.

Des duos sensibles et maîtrisés

Trapèze, jonglage, roue cyr, funambule, acrobaties, voltiges, cerceaux, les duos se succèdent et on

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

comprend peu à peu que les accolades données en début ou en fin de prestations ne sont pas factices : c'est réellement sous les feux de l'amour et de la confiance entre eux et avec le public que ces prouesses ont pu se réaliser. Ils se réconfortent, se félicitent et ces moments de tendresse nous permettent de reprendre notre souffle.

Ajoutons que la générosité qu'ils nous ont témoignée va au -delà du spectacle : ils ont distribué plus de 500 places à Culture du Cœur afin de rendre accessible à tous pendant la durée du festival, le cirque , art populaire par excellence. Il est prudent de réserver.

Jusqu'au 19 juillet. Relâche les 11 et 18. 21h. 10 à 15€. Kabarouf. Chemin des canotiers. Ile de la Barthelasse. Avignon. 06 31 38 39 56

Plus que 2 dates pour découvrir 'L'Épreuve' à la Scala Provence

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026



Il ne vous reste que les mardi 9 et mercredi 10 juillet pour découvrir cet ovni réjouissant de théâtre contemporain : un entrelacs de *La Dispute* et de *L'Épreuve* de Marivaux à la sauce Robin Ormond, metteur en scène dramaturge à l'académie de la Comédie Française.

De la Dispute, le metteur en scène a retenu l'expérience machiavélique du Prince : quatre enfants, deux garçons et deux filles, sont élevés loin de tout, étrangers les uns aux autres… Ici, les personnages vivent en colocation dans un immeuble parisien. **De L'Épreuve**, on garde le stratagème élaboré par Lucidor afin de connaître la valeur de l'amour que lui voue Angélique. Ensuite, le spectateur est libre de se perdre ou pas, de se raccrocher à ces deux histoires ou de se laisser porter par cette adaptation très libre de Marivaux, servie par de jeunes comédiens inspirés.

Une histoire d'amour et de manipulation entre 2 temporalités et repères spatiaux

Création sonore venant des bas fonds, voile noir partageant la scène, costumes, débit rapide mais précis, tout concourt à entretenir un trouble et à nous placer, nous spectateurs, dans un entredeux pas forcément confortable, où on se perd un peu, mais n'est-ce pas voulu ? L'exercice est brillant, le montage original, les dialogues réjouissants (même si on en perd un peu tant le débit cher à Marivaux est rapide), un deux-en-un efficace malgré tout.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

Mardi 9 juillet. Mercredi 10 juillet. 13h40. 17 et 25€. La Scala. 3 rue Pourquery de Boisserin. Avignon. 04 90 65 00 90.

‘Tant pis c’est moi’ à la Scala Provence, un pas si seul en scène de Sam Karmann



Mais qui est Sam Karmann ?

Voici le récit passionnant d’une quête d’identité. Sam Karmann, on le (re)connaît de la série Navarro dans le rôle de l’inspecteur Barrada pour les plus âgés d’entre nous ou dans des rôles au cinéma plus récents : Les Couleurs de l’incendie (2022) ou Heureux gagnants (2024).

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

On sait moins qu'il s'est appelé tour à tour Samir, Dominique ou Sam. Il nous délivre ici le secret de famille qui l'a construit. « Et moi qui croyais que j'étais devenu comédien par hasard. »

Un « Monsieur tout le monde » qui cache bien son jeu

C'est une histoire qui va se construire sous nos yeux, patiemment, avec des rebondissements, des écarts temporels, des arbres généalogiques aux branches tortueuses, des déplacements d'Est en Ouest. Un thriller, une romance ? L'histoire de Sam Karmann, enfant de bourgeois égyptien ou fils de médecin juif ? Seule sa mère Colette lui dira. Ce spectacle lui rend aussi hommage avec pudeur.

Un objet, un son et tout est évoqué

Le montage de ce spectacle (co-auteur Denis Lachaud) est ingénieux : il est simple et en même temps, il suit des circonvolutions uniquement évoquées par un bruitage, un objet ou un subtil déplacement. Sam Karmann cherche son identité et son métier. À travers le théâtre et sa puissance d'évocation, à travers le magnifique portrait de sa mère, forte femme de l'époque, à travers l'amour caché de son père biologique qu'il n'a pas eu le temps d'appeler papa, il dévoile un secret de famille peu commun. Porté par la musique de Pierre Adenot, dans les éclairages de Pierre Mille, au centre de l'univers sonore de Steven Ghouti en guise de décors, ce seul en scène foisonne de personnalités passionnantes.

Jusqu'au 21 juillet. 12h25. 10 à 23 €. La Scala. 3 rue Pourquery de Boisserin. Avignon. 04 90 65 00 90.

'Ma République et moi', une rencontre intime au Théâtre des Halles

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026



Dans l'intimité de la chapelle du Théâtre des Halles, l'heure est aux confidences

Issam nous accueille avec un large sourire : nous sommes déjà chez nous, avec lui, avec sa mère Malika, fil rouge de son premier spectacle. Lui ? Il s'appelle Issam et il est né à Cognac, en Charente. « Oui, mais avant, tu es d'où ? », lui demande-t-on sans cesse.

Issam Rachyq-Ahrad ne demande rien à la France

Il aime la France, le foot, il est comédien, il aime la langue de Molière assurément. Inutile de se poser des questions sur son identité ou son intégration même si on le lui rappelle souvent, on lui propose même de franciser son nom au moment de sa nationalisation.

Mais un événement national devient un violent déclencheur : le 11 octobre 2019, un élu du Rassemblement National prend violemment à partie une femme voilée — accompagnée de son fils de 10 ans — qui accompagne des élèves à une séance du Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté justement pour les sensibiliser aux valeurs de la République.

Et là, tout remonte, telle une madeleine marocaine ! : les regards, humiliations, petites phrases et le silence de sa mère Malika, toujours digne, qu'il va tenter de briser. Ce spectacle lui donne la parole.

Un spectacle salutaire à laisser infuser comme ce rafraîchissant thé à la menthe servi à la fin du spectacle et à diffuser sans modération

Issam nous fait fondre : son sourire, sa tendresse envers sa mère, sa naïveté, son incompréhension, sa

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

résignation quelquefois qui est en fait de la sagesse devant la bêtise humaine. Il est Issam, il est Malika, il est tous ces immigrés qui ont besoin de se justifier sans cesse et de prouver plus que d'autres leur amour de la République. Sans haine ni diatribes, mais avec un humour ravageur, il dresse aussi un portrait glaçant d'un versant de notre République.

Jusqu'au 21 juillet. 14h. 10 à 22€. Théâtre des Halles. Rue du Roi René. 04 32 76 24 51.

Théâtre le Petit chien, flamboyante Myriam Boyer pour 'Juste un souvenir'



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

On retrouve avec un immense plaisir la grande et très discrète Myriam Boyer. Cheveux en cascade, vêtue de noir, un immense sac à la main, la comédienne revisite son passé, empruntant la plume des grands, en résonnance avec son temps : Cocteau, Queneau, Trenet, Vian, Mouloudji…



La vie et l'amour
Parfois, ses amants apparaissent, -excellent Philippe Vincent- subrepticement sortis de l'ombre, empreints d'une élégante et cruelle distance où les volutes de leurs cigarettes signifient en réalité, plus que leur présence. Si ce n'est, peut-être, cette tessiture de la voix, à la fois grave et onctueuse qui confère à ces hommes qui passent, cet habit de mystère.

L'appel des planches
Myriam Boyer occupe la scène avec ravissement, pénétrée de ses retrouvailles avec le public dans cette ambiance si propre au Festival d'Avignon. Son visage qui a conservé les contours de l'enfance, l'éclat de ses yeux, et sa voix aussi gracile que forte offrent autant de profondeur que de légèreté aux poèmes choisis des grands artistes qui ont emmaillé une époque, la sienne, la nôtre.

Enfin, le final, plein de tendresse
finit d'emporter le public tout près du cœur de Myriam Boyer. La présence de la comédienne et de Philipe Vincent ainsi que la mise en scène raffinée de Gérard Vantaggioli sans oublier le méticuleux travail des lumières de F. Michalet, opèrent du tout début du spectacle jusqu'à la dernière note. Myriam

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

est le rayon de soleil et la tranquille rebelle essentiels au festival d'Avignon. Le public en est sorti conquis.

Les infos pratiques
'Juste un souvenir'. Myriam Boyer et Philippe Vincent. Jusqu'au 21 juillet. 19h30. Durée 1h10. Tout public à partir de 12 ans. Relâche les 9 et 16 juillet 2024. Théâtre Le petit chien. Tarifs 23€ et 16€.76, rue Guillaume Puy à Avignon. 04 84 51 07 48.



Philippe Vincent et Myriam Boyer Copyright MMH

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

‘Gueules noires’, un huis clos bouleversant au pays des corons au Théâtre du Roi René



Un décor à faire frémir

Imaginez : vous entrez dans la salle et vous êtes en réalité à plus de 300 mètres de profondeur. Dans le noir, des bruits, et une voix off qui nous rappelle en quelques minutes l’histoire des corons, des houillères. La reconstitution de la mine est hallucinante et angoissante. Bennes, rails, soutènements, charbon…..soudain, un bruit, la lampe vacille, un survivant apparaît. Nous venons de vivre le drame en direct et pénétrons pendant une heure dans un huis clos dont nous ne sortirons pas indemnes.

Un hommage à ces travailleurs de l’ombre

Parler de la mine, des conditions ouvrières de cette époque, c’est parler aussi d’une région, le Nord-Pas-de-Calais, bassin minier par excellence. Une région qui a accueilli des ouvriers de pays et de religions divers. : près de 29 nationalités. Les deux auteurs de la pièce Kader Nemer – qui joue aussi le rôle d’Ahmed – et Hugues Duquesne ont souhaité rendre hommage à leurs aïeux, respectivement algérien et

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

polonais.

Une leçon de vie

Nous les retrouvons sur le plateau, bloqué dans une poche d'air. Les frontières s'estompent, la hiérarchie aussi. Il ne reste que deux hommes, un algérien et un polonais, qui vont s'épauler afin de ne pas sombrer. Les souvenirs remontent, les regrets aussi. L'espoir renaît quelquefois – on entend des souris, donc il y a de l'oxygène – et si on n'entend pas de canaris, qu'importe, il suffit d'avoir de l'imagination ! On fait des promesses de se revoir au pays, on invente un banquet polonais ou des plats arabes, on s'apprend mutuellement quelques mots de son pays.

De cet espace angoissant et oh combien claustrophobe va surgir des étincelles de vie et de fraternité.

Jusqu'au 21 juillet (relâche les lundis). 19h25. 16 à 22,50€. Théâtre du Roi René. 4 bis, rue Grivolas. Avignon. 04 13 68 06 59.

Festival : résistance et vivre ensemble, les deux axes forts de Greg Germain

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026



Inlassablement, depuis 27 ans qu'il est installé Rue des Lices, Greg Germain, l'ancien président du Off d'Avignon, directeur du Théâtre de La Chapelle du Verbe Incarné, se bat pour donner une visibilité à la culture des départements et territoires de ce petit bout de France d'outre-mer.

Greg Germain prône l'égalité des chances, il insuffle un nouvel élan à la création, il met en perspectives toutes les identités culturelles, les imaginaires qu'elles incarnent, que l'on soit guadeloupéen, martiniquais, mahorais, polynésien ou réunionnais. « Le 1er enjeu de cette aventure humaine est de faire en sorte que l'originalité et l'identité d'Outre-Mer soient reconnues comme des éléments de la richesse culturelle de la France d'aujourd'hui. »

Un métissage qui favorise les rencontres et les échanges avec les autres metteurs en scène, comédiens et créateurs de l'Hexagone. Un brassage qui fait émerger une culture différente, avec une trentaine de compagnies invitées du 5 au 21 juillet à Avignon. « Entre les 2 tours des élections, je n'ai pas trop le goût de la fête », précise-t-il lors de la conférence de présentation du programme 2024. « Cette déferlante extrême m'interroge. Qu'avons-nous fait de mal pour en arriver là ? Cette vague nous parle de repli sur soi, d'exclusion, de peur de l'autre. Or, Aimé Césaire nous a appris à nous ouvrir aux autres. Aucun

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

métissage n'a donné de dégénérescence, les musiques créoles ou brésiliennes apportent plutôt du bonheur et de la jubilation. »

Il a ensuite laissé le micro à la codirectrice de la Chapelle du Verbe Incarné, Marie-Pierre Bousquet, pour décliner le programme. Elle a d'abord rappelé l'existence d'un « PASSTOMA » à 25€ pour assister à tous les spectacles, même quand on a peu de revenus. « Pour que la culture soit accessible au plus grand nombre comme l'avait souhaité Jean Vilar. »



Marie-Pierre Bousquet et Greg Germain.

Un temps fort, le jeudi 18 juillet à 10h, la venue de l'ancienne ministre de la Justice, sociologue, Christine Taubira, qui a donné son nom à une loi qui reconnaît la traite et l'esclavage en tant que crimes contre l'humanité. Auteure notamment d'*Egalité pour les exclus : le politique face à l'histoire et la mémoire coloniales*, elle lira des pages de l'afro-américain d'origine jamaïcaine Claude McKay, qui a inspiré le concept de « négritude ».

Tous les jours sauf les lundis 8 et 15 juillet, l'affiche propose six spectacles : 'Kal', 'Elles avant nous', 'Moi, Kadhafi', 'Olympe' (sur Olympe de Gouges, autrice de La déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, qui sera interprétée par Firmine Richard), 'Cette guerre que nous n'avons pas faite', et enfin,

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

‘La supplication’ (Évocation, après la catastrophe de Tchnernobyl, avec des témoignages bouleversants de journalistes, chercheurs, paysans, enseignants, qui nous amènent à nous interroger sur ce qu’est le sens de la vie). Du mercredi 10 au dimanche 14 à 11h45 sera joué ‘Tropique du Képone’ et du mercredi 17 au dimanche 21 à la même heure ‘Maïwenn, 16 ans et demi’. Il sera aussi question le 12 juillet à 15h avec l’Université d’été de La Nouvelle Sorbonne de ‘Scène et créolisation des arts’.

En tout, une quinzaine de rendez-vous (théâtre, rencontres, tables rondes, conférences, lectures…) ont été concoctés par Marie-Pierre Bousquet et Greg Germain.

Contact : 21G Rue des Lices Avignon. reservation@verbeincarne.fr / 04 90 14 07 49

Festival Off 2024, c’est maintenant, envers et contre tout

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026



Des inquiétudes pour la tenue du Festival Off d'Avignon ?

Nenni, pour preuve, des avant-premières qui ont démarré dès le mois de mai pour le plus grand bonheur de la presse locale et des Avignonnais. Preuve s'il en est que certains théâtres ne se contentent pas de louer des créneaux, mais permettent la promotion des spectacles bien en amont. Les compagnies peuvent ainsi s'installer et aborder le festival tranquillement et nous, locaux, savourer des spectacles – pour la plupart des créations — dans des conditions plus sereines.

***Les enfants du Diable* de Clémentine Baron**

Les enfants du Diable, ce sont ces enfants nés sous le règne terrible du couple Ceausescu en Roumanie, qui étaient enlevés et séquestrés dans des « pouponnières » dans des conditions inimaginables. L'autrice et comédienne Clémence Baron replace avec justesse sa propre histoire (sa sœur adoptée roumaine) en créant une fiction émouvante (la rencontre d'une fratrie) sur fond d'images d'archives qui dès le début du spectacle nous éclairent sur ce drame qu'a connu la Roumanie. Le texte est percutant, la mise en scène nerveuse et les comédiens bouleversants.
Jusqu'au 21 juillet (relâche les lundis 8 et 15). 11h30. 15 à 22€. Théâtre de l'Oriflamme. 3-5 Portail Matheron. 04 88 61 17 75.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

***Elle ne m'a rien dit* de Hakim Djaziri**

Elle, c'est Ahlam Sehili, victime d'un féminicide en 2010. Quand sa sœur Hager rencontre l'auteur et metteur en scène Hakim Djaziri, ce sont ses premiers mots « Elle ne m'a rien dit. » Dans cette phrase, on sent la culpabilité bien sûr, la sidération, la peine, mais on comprend que le combat qu'elle va mener ensuite sera une manière de dire, de le raconter et d'être entendu. Le spectacle est découpé en quatre tableaux, de l'enfance d'Ahlam à sa mort et ensuite le parcours judiciaire mené et gagné par Hager. La mise en scène est maîtrisée et porte ce sujet oh combien douloureux avec justesse. Les comédiens qui jouent plusieurs protagonistes rendent crédible et surtout accessible à notre entendement ce fait divers.
Jusqu'au 21 juillet (relâche les mardis 9 et 16). 12 à 22€. Théâtre de l'Oulle. 18 Place Crillon. 09 74 74 64 90.

Faire Commune

Une reprise salutaire que ce théâtre citoyen : retracer en 1h30, 150 ans de l'histoire du mouvement ouvrier français avec humour et en musique. Ce voyage historique passe également par la création de la ville de Malakoff dont l'histoire est passionnante et est aussi le fil rouge du spectacle. Ça chante, ça danse, ça crie et au final « Aujourd'hui, on fait quoi ? », se demandent nos cinq comédiens et comédiennes qui élaborent en direct ce spectacle, une sorte de mise en abyme lors de répétitions avec pauses et interrogations.
Jusqu'au 21 juillet. Relâche 8 et 15. 5 à 15€. Bourse du Travail. 8 rue de la Campane. 06 08 88 56 00.

Vieilles

On avait beaucoup aimé leur spectacle de rue, *Les Mamées*, joué au Kabarouf au Off 2022. Il était déjà question de femmes, de vieilles révoltées et leur humour avait fait mouche. Dans cette nouvelle création, nous les retrouvons dans un Ehpad, 3 centenaires qui ne veulent rien lâcher. *Vieilles* est né d'une écriture du réel fondée sur les interviews de vieilles femmes (connues ou non, en institution ou pas…). On aborde les conditions de vie, la sexualité, le corps qui fout le camp. Tout est juste, quelquefois cruel, quelquefois tendre. Les 3 – jeunes — comédiennes ont souhaité révéler leurs invisibilités et leur rendre ainsi hommage. Un spectacle nécessaire.
Jusqu'au 21 juillet. Relâche 8 et 15. 6 à 17€. La Scierie. 15 Bd du Quai Saint Lazare. 04 84 51 09 11.

https://youtu.be/dNvY4CeodOc?t=1